

Quatre types d'enseignants

par Jacques LAMONTAGNE *

LA RÉFORME du système d'éducation amorcée au Québec il y a quelques années comportait la régionalisation de commissions scolaires locales. Jusqu'alors, les centres de décision en éducation étaient éparpillés dans un nombre élevé de commissions scolaires locales. Il s'agissait dorénavant de perdre de vue la localité au bénéfice de la région.

Or, des travaux antérieurs ont démontré que dans une institution ou dans une société donnée, il est possible de distinguer deux types de personnes. L'une — *locale* — est attachée à l'institution ou à la localité dans laquelle elle vit. L'autre — *cosmopolite* — est une personne qui a atteint dans sa profession un degré plus élevé de spécialisation et qui s'intéresse plus à sa carrière qu'à la survie de l'organisation dont elle est membre.

Ce sont ces deux types de personnes que nous avons examinés dans notre étude. Nous avons supposé que le changement social pouvait être mieux accueilli par un type cosmopolite que par un type local. Nous avons donc vérifié l'hypothèse selon laquelle un type cosmopolite aurait une plus forte propension au changement qu'un type local.

Si un tel lien existait, il devenait possible d'établir une typologie en tenant compte à la fois du continuum localisme-cosmopolitisme et du continuum faible-forte propension au changement. Nous pouvions alors nous interroger sur les traits qui caractérisent les quatre types d'enseignants trouvés.

Questionnaire et échantillonnage

Nous avons procédé à l'élaboration d'un questionnaire comprenant deux parties. *La première* concerne diverses caractéristiques se rattachant à la carrière des professeurs interrogés. *La deuxième* comprend une série de propositions visant à obtenir deux mesures: (a) l'orientation locale ou cosmopolite des professeurs; (b) la faible ou la forte propension au changement chez les professeurs.

En préparant la première partie du questionnaire, nous nous sommes efforcé de penser aux caractéristiques qui pourraient distinguer deux types de professeurs: l'un attaché à une institution ou à une localité (communauté), l'autre qui s'intéresse plutôt à sa carrière qu'à l'organisation pour laquelle il travaille.

Notre étude portait sur le personnel enseignant au niveau secondaire (public). À cet effet, nous avons choisi une commission scolaire régionale. On ne peut cependant pas considérer que cette régionale

* Ce texte est un résumé de la dissertation soumise par M. Jacques Lamontagne au Département de Sociologie, Faculté des Sciences Sociales, Économiques et Politiques, Université de Montréal, pour l'obtention de la Maîtrise ès Arts en Sociologie.

soit représentative de toutes les régionales du Québec. En effet, elle est plus ancienne que la plupart des autres, et sa proximité de la métropole entraîne chez son personnel enseignant des caractéristiques différentes de celles que l'on pourrait trouver chez des enseignants dans une commission scolaire éloignée des grandes villes. On s'attendait, en effet, à trouver parmi les professeurs de cette régionale des gens qui demeurent dans une grande ville et d'autres qui demeurent dans une plus petite ville. Il nous intéressait justement de pouvoir comparer ces deux types de professeurs quant à leur orientation locale ou cosmopolite.

Dans la régionale, nous avons choisi au hasard un échantillon de 155 membres du personnel enseignant (excluant le personnel de cadres), c'est-à-dire un peu plus du quart du nombre total d'enseignants. De ce nombre, douze ont été éliminés pour diverses raisons (v.g. enseignant devenu membre de la direction; personne qui n'enseigne plus à la régionale).

Sur les 143 membres du personnel enseignant auxquels nous nous sommes adressés, 114, soit 80%, ont accepté de remplir le questionnaire. Les personnes interrogées remplissaient elles-mêmes le questionnaire, et il n'y eut aucune intervention de la part d'interviewers.

L'enseignant moyen

Après avoir compilé les réponses à la première partie du questionnaire, nous avons pu observer qu'il existe quelques différences (v.g. niveau d'instruction, aspirations professionnelles) entre les caractéristiques des hommes et celles des femmes.

Malgré ces différences, il nous a été possible de nous faire une idée de l'enseignant moyen qui a répondu à nos questions. C'est un jeune Canadien français (de moins de trente ans) qui provient d'une famille nombreuse (cinq enfants ou plus) de la classe ouvrière. Il vit dans une grande ville, mais demeure assez près de l'école (moins de 20 minutes de distance en auto). Il a étudié pendant 17 années, et a trois années d'expérience dans l'enseignement. Son revenu annuel est de \$6,500. Il désire obtenir un poste d'administrateur ou de coordonnateur de l'enseignement. Il suit des cours à temps partiel actuellement. Il lit régulièrement un quotidien, une revue d'information et une revue populaire.

Le continuum localisme-cosmopolitisme

Pour le continuum localisme-cosmopolitisme, la moitié des propositions étaient favorables au localisme, les autres étant favorables au cosmopolitisme. Ainsi, le type local pur aurait répondu "parfaitement d'accord" à la moitié des propositions et "parfaitement en désaccord" à l'autre moitié des propositions.

Les propositions que nous avons rédigées pour le localisme-cosmopolitisme se rapportaient à l'attitude de l'enseignant face à l'organisation ou à la localité d'une part, et à une grande ville d'autre part. Un enseignant qui, par ses attitudes, manifestait un attachement à son école ou à la localité dans laquelle est située l'école était classé comme un type local. Était classé comme cosmopolite un enseignant qui signifiait sa préférence, non pas pour une petite localité, mais pour une grande ville.

Le tableau 1 fait voir que nos propositions ont été discriminantes dans la population étudiée. En effet, les deux cinquièmes des enseignants ont manifesté une orientation locale, les autres ayant été classés comme cosmopolites.

TABLEAU 1

Répartition des enseignants sur le continuum localisme-cosmopolitisme

Localisme	Cosmopolitisme	Total
48 (42.10%)	66 (57.90%)	114 (100%)

Les résultats de tests statistiques effectués nous ont permis de nous faire une idée des types local et cosmopolite purs.

Le type *local* demeure dans une petite ville près de l'école, et est propriétaire de sa maison. Il a déjà été membre d'un ordre religieux. Il enseigne au 1er cycle (i.e. 8e et 9e années) à la Régionale X depuis le début de son existence, et a même enseigné dans la région avant que la Régionale X ne soit constituée. Son ambition au travail est de devenir administrateur d'école. Il a pour amis des enseignants.

Le type *cosmopolite* demeure dans une grande ville. Il est un nouveau venu dans l'enseignement. Mais il a plus de diplômes que le local, et il enseigne

à un niveau supérieur. Ses amis ont une occupation autre que celle d'enseignant. Il appartient à une organisation professionnelle, et lit régulièrement une revue professionnelle de sa spécialité.

En somme, le type local semble plus attaché au milieu où il travaille, tandis que le type cosmopolite donne l'impression d'être plus engagé dans sa vie professionnelle.

Le continuum faible-forte propension au changement

Nous considérons qu'un individu à forte propension au changement est *celui qui désire que se produise un changement*. Nous avons décidé de connaître l'attitude des répondants face au changement dans quatre secteurs: (a) éducation; (b) politique; (c) religion et (d) société.

Pour chacun de ces secteurs, nous avons rédigé sept ou huit propositions. Les réponses des enseignants ne varient pas beaucoup d'un secteur à l'autre. Nous n'avons tenu compte d'ailleurs que du score pour l'ensemble des quatre secteurs.

Comme l'indique le tableau 2, les quatre cinquièmes des enseignants ont été considérés comme ayant une forte propension au changement.

TABLEAU 2

Répartition des enseignants sur le continuum faible-forte propension au changement

Faible propension au changement	Forte propension au changement	Total
24 (21.05%)	90 (78.95%)	114 (100%)

Le type idéal de l'enseignant à *faible propension au changement* provient de la classe ouvrière ou de la classe paysanne. Il demeure dans une petite ville. S'il suit des cours actuellement, c'est en vue d'obtenir un premier diplôme universitaire. Il ne s'intéresse pas aux organisations civiques.

À l'autre extrême, l'enseignant à *forte propension au changement* désire obtenir un autre poste que son poste actuel au cours de sa carrière. Il lit régulièrement une ou plusieurs revues d'information. Il est un nouveau venu dans l'enseignement.

Quatre types d'enseignants

Nous avons supposé que le localisme serait relié à une faible propension au changement, et que le cosmopolitisme serait relié à une forte propension au changement. Un test statistique a révélé qu'il existe bien un lien positif entre les deux continuums. Le tableau 3 illustre la relation.

TABLEAU 3

Relation entre les continuums localisme-cosmopolitisme et faible-forte propension au changement

	Faible propension au changement	Forte propension au changement	Total
Localisme	15 (31.25%)	33 (68.75%)	48 (100%)
Cosmopolitisme	9 (13.64%)	57 (86.36%)	66 (100%)
Total	24 (21.05%)	90 (78.95%)	114 (100%)

Coefficient chi carré: 4.182; 1 degré de liberté; niveau de .05.

Les enseignants de notre échantillon se regroupaient donc en deux catégories principales:

a) Ceux qui avaient un score faible sur les deux continuums. Nous les avons appelés les *locaux-immobilistes*.

b) Ceux qui avaient un score élevé sur les deux continuums. Nous les avons appelés les *cosmopolites-changementistes*.

Sur un total de 114 enseignants dans l'échantillon, on comptait 15 locaux-immobilistes et 57 cosmopolites-changementistes.

Malgré le moins grand nombre de personnes dans les deux autres catégories, nous avons pensé qu'il s'agit de réalités sociales aussi importantes que dans le cas des locaux-immobilistes et des cosmopolites-changementistes.

Nous avons donc retenu les deux types résiduels, et les avons appelés:

c) les *locaux-changementistes* (33 personnes) et

d) les *cosmopolites-immobilistes* (9 personnes).

Ayant trouvé dans la population observée les quatre types d'enseignants tel que prévu, nous devions ensuite vérifier nos hypothèses concernant les caractéristiques familiales, sociales et professionnelles propres à chacun de ces quatre types.

Les tests statistiques effectués nous ont permis de nous représenter les quatre types de la manière suivante.

1. Le *local-immobiliste* provient de la classe ouvrière et vit dans une petite ville, très près de l'école. Il enseigne depuis plus de quatre ans. Il aimerait mieux devenir administrateur qu'enseigner à un niveau supérieur. Lorsqu'il suit des cours, c'est pour obtenir un premier diplôme universitaire. Ses amis sont surtout des enseignants. Il n'est pas membre d'organisations civiques.

2. Le *cosmopolite-changementiste* vit dans une grande ville, à plus de dix minutes de distance de l'école (i.e. à Montréal). Il a moins de 29 ans. Il enseigne au 1er cycle (i.e. 8e et 9e années). Il désire obtenir un autre poste que son poste actuel au cours de sa carrière. Il aimerait presque autant enseigner à un niveau supérieur que devenir administrateur. Lorsqu'il suit des cours, c'est surtout pour obtenir un deuxième ou un troisième diplôme universitaire. La plupart de ses amis ont une occupation autre que celle d'enseignant. Il n'est pas membre d'organisations religieuses.

3. Le *local-changementiste* vit dans une ville moyenne. Il a étudié pendant plus de 16 ans. Il enseigne au 1er cycle (8e et 9e années), et désire obtenir un autre poste que son poste actuel au cours de sa carrière. Il lit une revue d'information ou davantage.

4. Le *cosmopolite-immobiliste* provient de la classe moyenne (ou ouvrière). Il vit dans une petite ville. Il n'a pas de frère ou sœur qui sont présentement membres d'un ordre religieux. Lui-même n'a jamais fait partie d'un ordre religieux. Il a étudié pendant quinze ans ou moins. Il enseigne depuis plus de trois ans. Il ne suit pas de cours conduisant à un deuxième ou un troisième diplôme universitaire. Il ne désire pas changer de poste. Il ne lit aucune revue professionnelle ou d'information, mais il lit une revue populaire ou davantage.

Conclusion

À la lecture des travaux qui ont été effectués sur les concepts local et cosmopolite, nous avons constaté qu'un seul auteur avait entrepris d'analyser de manière systématique le lien qui pouvait exister entre le localisme et la résistance au changement.¹ Mais cet auteur n'a pas réussi à établir le lien prévu. Nous avons pensé que son échec pouvait être attribué au fait que ses indices de localisme-cosmopolitisme et de résistance au changement ont été mal choisis.

Nous avons décidé de construire nous-même deux indices — l'un pour le localisme-cosmopolitisme et l'autre pour la faible-forte propension au changement — à partir d'un ensemble de propositions que nous avons rédigées. Selon que les répondants étaient ou n'étaient pas d'accord avec les différentes propositions, nous les avons classés dans un type ou dans l'autre.

Nos indices ont réussi à discriminer chez les répondants. Pour chacun des deux continuums, en effet, on pouvait distinguer des répondants qui avaient un faible score et d'autres qui avaient un score élevé.

On a ensuite trouvé que (a) les locaux, (b) les cosmopolites, (c) les enseignants à faible propension au changement et (d) les enseignants à forte propension au changement possèdent chacun leurs propres caractéristiques.

La mise en relation des deux continuums nous a révélé qu'il existe une association positive entre le localisme et la faible propension au changement, ainsi qu'entre le cosmopolitisme et la forte propension au changement.

Nous étions ainsi amené à conclure que nous avons trouvé deux types principaux d'enseignants: (a) les *locaux-immobilistes* et (b) les *cosmopolites-changementistes*. On pouvait aussi s'intéresser aux deux types résiduels: (c) les *locaux-changementistes* et (d) les *cosmopolites-immobilistes*.

Des tests statistiques qui ont ensuite été effectués ont démontré que chacun des quatre types trouvés possède des caractéristiques familiales, sociales et professionnelles qui lui sont propres •

¹ BRUMBAUGH, Robert B. *A test of the effectiveness of certain concepts from reference group theory in predicting teacher-attitude toward school district reorganization* (unpublished Ed. D. thesis). The Pennsylvania State University, 1963.